

Brève N° 66 – juin 2017

Trois livres ont été présentés lors de l'atelier lecture du 9 juin 2017-
Ils ont fait l'objet d'une fiche de synthèse détaillée

La tentation d'être heureux de Lorenza MARONE . *Présentation par Jeanine LAFOREST*

C'est une comédie à l'italienne sur la vieillesse et la solitude mais aussi sur ces petits riens qui font que la vie vaut la peine d'être vécue. Dans un vieux quartier napolitain, il y a un immeuble dans lequel vit un « petit vieux » de 77 ans, Cesare ANNUNZIATA. Grincheux, râleur, il vit seul depuis son veuvage cinq ans plus tôt. Il est en colère contre tout le monde : sa femme qui l'a abandonné (en mourant...), sa fille, une coincée qui passe son temps à le supplier d'arrêter de fumer et de boire, son fils qu'il accuse de lui cacher son homosexualité, sa maîtresse, une chouette fille mais peu présentable. Quant aux autres, les habitants de l'immeuble, c'est pour lui un ramassis de menteurs et de couards.

Tout changera quand il découvrira que sa fille a un amant (beaucoup plus âgé), et quand il fera connaissance du compagnon (plus âgé) de son fils, mais surtout quand des événements dramatiques dans l'immeuble l'obligeront enfin à se soucier des autres et notamment d'une femme battue. Quand il sera malade et hospitalisé pour un infarctus, ses enfants et ses voisins seront près de lui. Et il se rendra compte qu'il aime la vie au moment où il va peut-être la perdre.

Les oncles de Sicile de Leonardo SCIASCIA *Présentation par Frédérique DEFOSSE*

L'auteur (1921-1989), fils d'un employé des mines de soufre, est né près d'Agrigente, en Sicile, où il a passé la majeure partie de sa vie. Il fut enseignant et eut une carrière politique, d'abord à l'extrême gauche puis au centre. Il fut député du parti radical.

L'ouvrage est un recueil de quatre nouvelles. La première, qui met notamment en jeu un baron local opportuniste, se situe pendant les événements de 1948 en Sicile, alors sous la domination des Bourbons. La deuxième concerne un ouvrier des mines de soufre qui pour échapper à la misère est volontaire pour faire la guerre en Espagne contre les Républicains et qui découvre l'imposture fasciste. La troisième se passe en juillet 1943 et relate le retour au village d'une tante d'Amérique qui a fait fortune. Elle traduit la difficulté des siciliens émigrés aux Etats-Unis à se réintégrer chez eux et l'écart qui les sépare de ceux restés au pays. La quatrième, « La mort de Staline » décrit les désillusions d'un cordonnier, militant communiste naïf et convaincu qui voue un culte à Staline et rechigne malgré les témoignages à accepter la vérité..

Rendez-vous à Positano de Goliarda SAPIENZA *Présentation par Frédérique DEFOSSE*

Giuliana SAPIENZA (1924-1996) était une personnalité ambivalente et complexe. Comme « L'art de la joie », son livre le plus connu, l'ouvrage a été publié à titre posthume. Elle a eu une enfance chaotique dans une famille d'anarchistes engagés vivant hors des normes sociales de l'époque.

Positano est le nom d'un village de la très belle côte amalfitaine que Goliarda SAPIENZA découvre dans les années 50 à l'occasion d'un repérage qu'elle fit pour le tournage d'un film. Elle y fit la connaissance d'Erika, une jeune veuve qui allait devenir pendant une vingtaine d'années une sœur d'âme. Longtemps après la disparition de son amie, en 1985, l'écrivain décide de revenir sur cette histoire pour sauver de l'oubli ce qui fut balayé par le destin. Le livre raconte l'histoire d'une double emprise : celle de Positano et celle de cette femme belle comme Ava Gardner qu'elle regarde avec un art magistral du plan rapproché. C'est donc un texte dédié à une femme et à un lieu.